

PER  
P-26  
EX. 2

S

# LE MASSENAIS

LITTÉRAIRE, MUSIQUE, THÉÂTRE, MODE, MONDANITÉS.

**ABONNEMENT**  
 UN AN..... \$1.50  
 SIX MOIS..... 0.75  
*Payable d'avance*

MONTREAL, 29 MAI 1897  
 VOL. III - No 57      LE NUMÉRO, 5 CENTS

**BUREAU**  
 58 Rue St-Gabriel, Montreal  
 Boite 2169



Dessin de N. SAVARD, d'après une photographie de Laprés & Lavergne.

M. OTTO ZIMMERMANN

## NOS PRIMES

**Aux abonnés.**—Les personnes qui paient un an d'avance ont droit à QUATRE GRANDS MORCEAUX de musique, chant et piano ou piano seul, ou à DOUZE CHANSONS NOTÉES, sans accompagnement. Les personnes qui paient six mois d'avance ont droit à DEUX GRANDS MORCEAUX de musique, chant et piano ou piano seul, ou à SIX CHANSONS NOTÉES, sans accompagnement. On peut choisir ses primes parmi les grands morceaux ou les chansons notées. L'indifférent, dans ce cas, un grand morceau vaut trois chansons notées.

**Aux lecteurs.**—Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces primes en détachant le COUPON DE PRIMES qui se trouve sur la dernière page du journal. Il suffit de nous le retourner, accompagné de 5c., pour une chanson de 10c., de 20c. pour un morceau de 25c., de 25c. pour un morceau de 35c.

Sans notre coupon, tous ces morceaux se vendent suivant le prix marqué.

NOTA.—Pour désigner les morceaux par ordre de numéros, tel qu'inscrits ci-dessous.

### GRANDS MORCEAUX

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPÉRANCE (Bocace) (chanson). 25c
- 2 E. Lavigne—VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) 3e édition. 25c
- 3 G. Goublier—LE CROQU DU PAYSAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet—LE SOUHAIT, mélodie. 25c
- 6 Ch. Lecocq—TRÈS JOLIE, PEU POLIE (La fille de Mme Angot). 25c
- 7 Lecomte Girard—L'AVEUGLE, romance. 25c
- 5 L. Gobberts—M'AIMÉ-VOUS? Valse élégante pour piano. 35c
- 9 J. Closset—LA CANADIENNE, chanson populaire. 25c
- 10 Milo—LE LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney—ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR (La femme à Narvesel), chanson. 25c
- 12 Ziehrer—LA FLEUR DU BAL, polka pour piano. 25c

### CHANSONS NOTÉES

#### AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Pille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Coeur et la Main—Chanson du casque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs!
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Cesenvoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigoletto—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg. t.—Couplets de la timbale.
- 128 La Pille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périhole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Bocace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

#### CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier.
- 206 Il Pleut des Caresses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marsellaise—Chanson.
- 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balançoire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Rengaine.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un son—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, fol d'Baptiste—Chansonnette comique.
- 225 Elit's en pincent pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.

- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Baliverne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Elit's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La puce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Vers Fanchette—Chansonnette.
- 242 Elit' m'a fait d'œil—Chanson de Verande.
- 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 249 Reste-y!—Chansonnette.
- 250 La Gobiolo—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple avec—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureuses—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout c'que j'peux fair' pour vous! Chans'ntte.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chans'n comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
- 261 L'enflammé!—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'ai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 J'm'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle scie.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékéka—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.

Les chansons notées se vendent 10c séparément, ou 3 pour 25c, 15 pour \$1.00.

LE PASSE-TEMPS, 58 St-Gabriel, Montréal.

## Professeurs de Musique, Etc.

### HARMONIE

- Guillaume Couture, 78 University.  
Achille Fortier, 742 1/2 Sherbrooke.  
Alexis Contant, 178 St-Hubert.  
R. Octave Pelletier, 23 Mansfield.  
Paul Wiallard, 704 Sherbrooke.  
Arthur Letondal, 2441 Ste-Catherine.  
Aug. Charbonnier, 584 Amherst.  
J. J. Closset, 511 Dorchester.  
A. P. V. Delfosse, 186 Ste-Elisabeth.  
Mlle F. Drummond, 57 St-Hypolite.  
Charles Reichling, 2319 Ste-Catherine.  
Hubert A. Baker, 141 Stanley.  
William Bohrer, 28 McKay.

### PIANO

- Dominique Ducharme, 153 Bleury.  
Mme A. Thornton, 111 Lusignan.  
Edw. Clarke, 1410 Ontario.  
Mlle Alzire Lacroix, Côte St-Paul.  
M. Saucier, 72 Vitré.  
Jos. Saucier, 72 Vitré.  
Mlle Antoinette Cabana, 401 Rachel.  
Mlle V. Giroux, 972 Berri.  
Mlle M. Bourque, 1560 rue Ontario.  
Mme A. T. Paré, 12 Sanguinet.  
E. Archambault, 221 Berri.  
Mlle Malvina Crépeau, 1658 Ste Catherine.  
Mlle Alice T. Kearney, 25 Concord.  
Chs E. A. Houde, 398 Amherst.  
Henri Dubreuil, L'Assomption, P.Q.  
Arthur Pepin, 1988 Ste-Catherine.

### CHANT

- Ch. Labelle, 117 St-Hubert.  
J. A. Boucher, 941 Berri.  
L. Ratto, 149 Beaudoin, St-Henri.  
Signor Rubini, 16 Union Avenue.  
Mlle Leriche, 286 St-Denis.  
Alex. Clerc, 300 St-Hubert.  
James Wilson, 245 Bleury.  
E. Chamoux, 1 Verchères.

### VIOLON

- Oscar Martel, 375 Sanguinet.  
E. Jehin-Prume, 2439 Notre-Dame.  
J. J. Goulet, 139 Mansfield.  
A. Renaud, 28 Napoléon, Ste-Cunégonde.

- George Poinot, 191 St-Dominique.  
I. Silverstone, 37 Hutchison.  
Cathcart Wallace, 4128 Ste-Catherine.  
T. Raymond, 1163 St-Denis.  
W. Sullivan, 38 Aylmer.  
Thomas Irving, 31 Victoria.  
Mlle Jennie Hoyle, 139 Stanley.  
R. McGuirk, 747 Sherbrooke.  
V. Ratto, 55 St-Louis.  
M. Gaspar, 2266 St-Jacques.  
O. Zimmermann, Hôtel Wawerly rue Lagachetière.  
E. Taranto, 55 St-Louis.  
G. Marshall, Théâtre Français.  
R. Gruenwald, 53 McGill College Ave.  
J. Roy, 2034 St-Jacques.

### CLARINETTE

- E. Van Loock, 239 Wolfe.  
E. Quivron, 73 Bleury.  
N. P. Cameron, 389 St-Denis.  
A. Hardy, 1676 Notre-Dame.  
A. Pageau, 780a Sanguinet.  
Jacques Van Pouck, 351 Sanguinet.  
O. Arnold, 355 Cadieux.  
Van Loock, 308a Lagachetière.

### CORNET

- Ch. de la Casinière, 442 Amherst.  
M. Robert, 337 Logan.  
H. Renaud, coin Jacques-Cartier et Ste-Catherine.  
G. Filiatrault, 100 Panet.

### FLUTE ET PICCOLO

- François Boucher, 675 Berri.  
C. Maggio, 146 Montcalm.  
Ulric Gingras, 357 St-Dominique.  
L. Ratto, 55 St-Louis.

### TROMBONE ET EUPHONIUM

- J. B. Renaud, 173 Visitation.  
P. Adam, 322 Wolfe.  
T. Laliberté, 195 1/2 Plessis.  
G. C. Arless, 261 St-Jacques.  
W. H. Smith, Théâtre Français.

### VIOLA

- G. Milo, 72 Vitré.  
M. Madwondowski, 856 St-Laurent.  
F. Gruenwald, 53 McGill College Ave.  
R. Anderson.

### GUITARE ET MANDOLINE

- Paul Lamoureux, 175 Dorchester.  
A. C. Lachance, 327 Dorchester.

### VIOLONCELLE

- Ed. Leriche, 256 St-Denis.  
L. Charbonneau, 31 St-Dominique.  
M. Leblanc, 437 Rivard.  
J. B. Dubois, 58 côte Beaver Hall.  
G. Labelle, 117 St-Hubert.

### CONTREBASSE

- M. Hardelin, 153 St-Christophe.  
M. Plamondon, 316 Drolet.  
Ch. Hardy, 1676 Notre-Dame.  
T. O. Dionne, 1863 Ste-Catherine.  
H. G. Mattis, Théâtre Français.

### MUSIQUE POUR BALS ET SOIRÉES

- Orchestre Ratto Frères, 55 St-Louis.  
Tel. 2179.  
Orchestre Blasi, 147 Sanguinet.

### FANFARES

- Harmonie de Montréal, 210 St-Laurent.  
Carabinieri Victoria, 73 Bleury.  
Bande du 65e, 394 Visitation.  
Fanfare Ste-Elisabeth, 1114 St-Antoine, St-Henri.  
Fanfare de la Côte St-Paul, 1114 St-Antoine, St-Henri.

### LUTHIERS

- Chas. Lavallée, 35 Côte St-Lambert.  
Geo. Violetti, rue Gosford.

### TUBA

- H. Fife, 107 Champlain.

### IMPRIMEUR DE MUSIQUE

- Jos. E. Belair, 58 St-Gabriel.

## LE SOUHAIT!

(Mélodie) paroles de L. Normand, musique de L. Massenet. Avec accompagnement de piano. Prix 25c; avec notre coupon, 20c. En vente au *Passe-Temps*.

## LE PASSE-TEMPS

REVUE DE

LITTÉRATURE, MUSIQUE, THÉÂTRE, MODE  
ET MONDANITÉS

Paraissant tous les quinze jours.

ABONNEMENT POUR L'AMÉRIQUE:

1 an.....\$1.50 | 6 mois.....75 cts  
 POUR LA FRANCE:  
 1 an.....10 fr. | 6 mois.....5 fr.  
 Payable d'avance.

Toute demande de changement d'adresse doit être  
 accompagnée de l'ancienne adresse. Pour discontinuer  
 de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses ar-  
 rages.

Les manuscrits publiés ou non ne seront pas rendus.  
 Les demandes de numéros-spécimens devront être  
 accompagnées de 5 cents.

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.  
 Toutes communications devront être adressées

LE PASSE-TEMPS,

Boîte postale 2169. 58 St-Gabriel, Montréal.

MONTREAL, 29 MAI 1897.

## AVIS AUX ABONNÉS

M. A. Manseau n'est plus agent du  
 PASSE-TEMPS, et nous ne sommes  
 responsable, à partir de ce jour, d'au-  
 cune somme d'argent versée entre ses  
 mains.

Nous n'avons maintenant, aux Etats-  
 Unis, aucun agent autorisé à solliciter  
 des abonnements à notre journal.

Au Canada, on peut s'abonner chez  
 tous les maîtres de poste et chez tous  
 les marchands qui vendent le PASSE-  
 TEMPS.

Aux Etats-Unis, les marchands qui  
 vendent le PASSE-TEMPS sont seuls au-  
 torisés à recevoir le prix des abon-  
 nements.

LES EDITEURS.

## IDYLLE DE FLEUR

(Pour une gentille : ritournelles.)

Une fleur était sur la route,  
 Sur la route et sous le soleil.  
 Le soleil qui la brûlait toute,  
 Toute, avec son éclat vermeil.

Et la pauvre fleur était triste.  
 Elle était triste et lasse aussi ?  
 —Qui donc a fait un cœur d'artiste ?  
 D'artiste, à la fleur que voilà ?

En vain, elle disait sa peine,  
 Sa peine, à tous les papillons,  
 Les papillons qu'un souffle entraîne,  
 Qu'un souffle entraîne en tourbillons.

Et seule, seule, abandonnée,  
 Abandonnée, elle pleurait  
 D'être déjà, déjà fanée ;  
 Ah ! la pauvre fleur du guéret !

Oh, une belle un peu morose,  
 Morose un peu, par là passa.  
 Qui vit cette fleur triste et rose,  
 Triste et rose, et la ramassa.

Puis, prise de pitié soudaine,  
 Soudainement eut ce dessin,  
 Ce dessin de calmer sa peine  
 En l'attachant près de son sein.

Et la pauvre fleur consolée  
 Sentant de divines chaleurs,  
 —Chaleur du cœur même exhalée !—  
 Bien doucement sécha ses pleurs.....

\*

Mon cœur de même est sur la route,  
 La route où vous allez passer.  
 Oh vous allez passer, sans doute.....  
 Oh ! veuillez donc le ramasser !

JOSEPH MELANÇON.

1897.

## Chronique de Quinzaine

“Me sifflera-t-on ou ne me sifflera-t-on pas ?”

Telle est la grave question que se po-  
 saient, perplexes, depuis quelques semai-  
 nes, les maires d'un grand nombre de vil-  
 les canadiennes.

Tendrement on caressait le doux es-  
 poir de voir s'abattre une averse de titres  
 honorifiques anglais sur la tête de tous  
 ces estimables représentants de l'autorité  
 constituée, à l'occasion de jubilé de dia-  
 mant de notre gracieuse—oh ! combien  
 gracieuse !—souveraine.

Mais voilà qu'une sinistre rumeur, ve-  
 nue je sais d'où, s'est mise à courir, anéan-  
 tissant sur son passage les rêves de gloire,  
 obscurcissant les éblouissantes visions de  
 rubans resplendissants et de croix, semant  
 la consternation et le désespoir.

On s'était demandé, paraît-il, à Lon-  
 dres :

“Si nous sifflons le premier magistrat de  
 Montréal, pourquoi ne sifflerions-nous pas  
 également celui de Toronto, et celui d'Ot-  
 tawa, et celui de Québec, et celui de Van-  
 couver, et celui de Kingston, et celui de  
 Winnipeg, et celui de Sherbrooke, etc.,  
 etc. ? Pourquoi ?”

Il n'y avait aucune raison pour favori-  
 ser ceux-ci plutôt que ceux-là et, pour ne  
 pas faire de jaloux, on aurait décidé de ne  
 décorer personne.

Eh bien ! si cela est vrai on a eu tort,  
 car le meilleur moyen de trancher la diffi-  
 culté, c'était de siffler tout le monde. Ça  
 coûte si peu, un titre, un ruban, et ça fait  
 tant plaisir à certaines gens... Et puis, de  
 nos jours, ça tire si peu à conséquence ! Ne  
 sait-on pas, en effet, que cela se donne, gé-  
 néralement, à l'intrigant et au flatteur plu-  
 tôt qu'au héros, au savant, au serviteur  
 dévoué d'une nation ?

D'ailleurs il y a des messieurs qui ne  
 sont que des façades, de belles façades  
 ambulantes, et il est utile, nécessaire même,  
 de les décorer. Avec une joie d'artiste  
 je me plaindrais à les chamarrer à profusion  
 de tout ce qui peut rehausser leur éclat si  
 j'étais l'un des dispensateurs, comme le  
 fut le gendre du président Grévy, des dis-  
 tinctions honorifiques.

A Montréal nous possédons quelques-  
 unes de ces façades. Dans la rue, en grande  
 tenue—elles sont, du reste, toujours en  
 grande tenue,—elles produisent un très bon  
 effet sur les étrangers. Pour moi, quand  
 elles passent je m'arrête pour les contem-  
 pler. Et je jouis...

Donc, à mon avis, la reine Victoria de-  
 vrait, sans balancer, siffler tous les maires  
 du Canada et rendre obligatoire le port de  
 toutes les décorations anglaises. Elle pour-  
 rait, après cela, être assurée d'avoir en no-  
 tre doux pays une foule de loyaux sujets.

\*

Si nous avons de belles façades il y a  
 aussi, hélas ! de lamentables ruines hu-  
 maines au milieu de nous. Hier encore  
 elles erraient par les rues, les unes à tâ-  
 ton, les autres se traînant sur les trottoirs,  
 hideuses, répulsives, tendant la main.  
 Mais aujourd'hui elles se sont retirées de la  
 circulation, de par l'ordre de nos édiles.

Je ne me plains, certes, pas de leur dis-  
 parition : rencontrer sur son chemin un  
 monsieur dont le nez semble avoir poussé  
 en dedans, un cul-de-jatte qui, à l'aide de  
 ses mains, se glisse entre vos jambes ; un  
 bossu dont Polichinelle lui-même eût été  
 jaloux, c'est tout au moins attristant. Et  
 la tristesse a sur la santé une fâcheuse in-  
 fluence.

Mais je ne puis m'empêcher de trouver  
 singulière cette ordonnance de police qui  
 interdit la mendicité aux infirmes, aux  
 déshérités de ce monde les plus dignes de  
 pitié, et la permet à leurs confrères vali-  
 des. Et je me demande, puisque nous n'a-  
 vons ni dépôt de mendicité, ni bureau de  
 bienfaisance, à quel expédient pourront  
 avoir recours les premiers afin de se pro-  
 curer le pain quotidien...

Qu'on les condamne à mort et qu'il n'en  
 soit plus question !

\*

Les puritains, qui se remuent comme  
 des diables depuis un certain temps, nous  
 en feraient voir de belles si le pouvoir  
 était entre leurs pieuses mains. Avant peu  
 le Canada ressemblerait à une vaste né-  
 cropole où tout le monde bâillerait, sur-  
 tout le dimanche, à s'en décrocher la mâ-  
 choire.

D'abord, pour les rendre heureux, il fau-  
 drait prohiber la vente de toute boisson  
 alcoolique ; puis interdire la publication  
 des journaux du dimanche et les voyages  
 de plaisir du même jour.

On a déjà versé des flots d'encre, dans  
 les grandes gazettes, au sujet de la ferme-  
 ture des cabarets, fermeture qui aurait  
 beaucoup d'inconvénients et nul avantage  
 appréciable. Quant à la suppression des  
 journaux du dimanche et à la défense de  
 voyager pour se distraire, le jour du sabbat,  
 on voit tout de suite quel bien nous en re-  
 tirerions, n'est-ce pas ?

L'employé, l'ouvrier attachés à la ville,  
 et dont la bourse est ordinairement peu  
 garnie, verraient disparaître leur unique  
 chance de se soustraire de temps à temps,  
 pour quelques heures, à l'atmosphère  
 montréalaise, et, le Jour du Seigneur, ils  
 n'auraient même plus le droit de se tenir  
 au courant des événements.

Hélas ! l'existence n'est pas d'une gaieté  
 délirante par le temps qui court, mais si  
 les vœux de ces aimables puritains se réa-  
 lisaient une ère d'embêtement à hurler va  
 bientôt s'ouvrir, et il ne nous restera, pour  
 être dans le mouvement, qu'à planter de-  
 vant nos demeures des saules pleureurs à  
 l'ombre desquels, en de grandes occasions,  
 les grosses caisses de l'armée du salut  
 viendront taper quelque marche funèbre.

LÉON FAMELART.

## Silhouettes Musicales

(Suite)

M. OTTO ZIMMERMANN

Le sympathique chef d'orchestre au  
 Queen's Theatre est tellement bien  
 connu chez le public artiste et amateur  
 qu'avance sa place dans notre galerie  
 lui était assurée.

C'est un jeune parmi les adeptes de l'é-  
 cole tout à fait moderne et aussi un des  
 plus fervents admirateurs de Wagner,  
 Listz, Bach, Saint-Saëns, etc.

M. Zimmermann naquit à Weimar, en  
 Allemagne, et commença très jeune ses  
 études musicales au Conservatoire de sa  
 ville natale dont la réputation est presque  
 égale à celui de Leipzig.

Il eut tous ses diplômes après avoir étu-  
 dié sous des professeurs comme MM. Mül-  
 ler Hartung, et le concert-maître Köm-  
 pel.

Ses débuts dans la vie artistique furent  
 dignes de son talent ; un engagement sé-  
 rieux lui fut offert au Théâtre Carola de  
 Leipzig.

Là, dans le centre musical par excellen-  
 ce, il fit de très sérieuses études d'har-  
 mo.

Grande valse pour piano, par Mme A. O. Larin. Vient de paraître.

Prix, 40 cts, avec notre coupon, 30 cts.

FRONTENAC !

nie sous M. S. Judasohn, et aujourd'hui encore, dès qu'il a une minute à lui, il se plonge dans le savant traité de son ancien professeur.

La troupe d'opéra de Richard entreprit, à cette époque, une tournée artistique à travers les principales villes d'Allemagne, et M. Zimmermann l'accompagna durant deux ans.

Lorsqu'advint le temps de faire son service à l'armée, il passa trois ans dans le corps de musique du régiment.

Il vint en Amérique avec le *Schreimer Orchestra* de Brighton Beach, et fut nommé plus tard directeur de l'orchestre du Union Square à New-York.

Après avoir parcouru les Etats-Unis avec une troupe d'opéra de premier ordre, il revint à New-York, où il rencontra Mme Thomas, propriétaire-gérant de notre Académie de Musique, qui l'engagea à venir à Montréal pour prendre la direction de l'orchestre de notre théâtre fashionable.

Il nous fait plaisir de publier dans ce numéro une composition toute de circonstance et non sans mérite du jeune musicien.

Depuis bientôt deux ans qu'il est au milieu de nous, M. Zimmermann ne s'est fait que de très nombreux amis dans tous les cercles d'artistes et d'amateurs.

GUSTAVE COMTE.

### LA SANTÉ DES VIEILLARDS

Le remède des vieillards atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, c'est le BAUME RHUMAL. Il ne fatigue pas l'estomac. 25c le flacon.

## Chronique Musicale

La deuxième audition du *Paradis Perdu* a obtenu un succès au moins aussi grand que la première. C'est avec une satisfaction des plus vives que nous avons entendu solistes et choristes interpréter avec tant d'art l'œuvre de Th. Dubois. L'ensemble de ces derniers a été parfait. Quant aux solistes, tout en reconnaissant à chacun d'eux beaucoup de talent, il convient de féliciter tout particulièrement M. Saucier dont la voix de baryton souple, soutenue, d'une grande pureté, semble se jouer de toutes les difficultés. Son air du Triomphe, chanté avec une énergie entraînante, a été accueilli par des salves d'applaudissements.

Miles Gérin-Lajoie et Terroux méritent une mention *ex-æquo* : voix fraîche, harmonieuse, bien conduite, beaucoup d'âme, elles ont tout ce qu'il faut pour plaire aux auditeurs les plus exigeants et les plus éclairés.

M. Comptois a eu, lui aussi, sa bonne part du succès.

Il faut espérer que nos amateurs, que pourrions aussi bien appeler artistes ne s'arrêteront pas en si beau chemin. Qu'ils travaillent encore et nous préparons d'autres soirées aussi belles que les deux premières. Le public ne leur mélangera pas son encouragement.

La messe de Beethoven, chantée le 23 mai dernier, lors de l'inauguration de l'église Saint-Louis de France, a remporté un très beau succès. Choristes et solistes ont bien fait leur devoir. L'orchestre était au grand complet. Félicitons sincèrement M. Ch. Labelle, le maître de chapelle.

Nous apprenons avec plaisir que notre jeune organiste, M. Léon Braün, est rendu à l'église Saint-Vincent de Paul, rue Sainte-Catherine.

A NOS COMPATRIOTES DES ETATS-UNIS.— Le PASSE-TEMPS a décidé de consacrer à l'avenir une partie de ses colonnes aux artistes et aux amateurs canadiens-français des Etats-Unis. Nous publierons avec plaisir les annonces de représentations théâtrales et de concerts dont on nous donnera avis, et les comptes-rendus, rédigés avec impartialité, que les amis de notre journal voudront bien nous envoyer.

Les directeurs et les secrétaires des cercles et associations dramatiques et musicaux sont priés d'en prendre note.

ANCIENNES CONNAISSANCES.— Mme Dargissonne, que nous avons applaudie jadis au Théâtre Français, jouait il y a quelques jours à Clermont (France), le rôle principal de la *Juive*. Et l'*Europe Artiste* disait à son sujet :

Dans le rôle de la Juive elle s'est affirmée excellente chanteuse. à la voix fort agréable, doublée d'un réel sentiment artistique. Son succès a été très vif.

—M. Montfort est engagé pour la saison d'été, au Casino de Vichy.

—M. Fétis jouera à l'Eden de Vichy du 15 juin au 15 septembre.

L'ACTION DE L'ELECTRICITÉ SUR LA VOIX.— A la Société française d'Electrothérapie (séance du 15 avril 1897), MM. de Moutier et Granier, le dernier accompagnateur au Conservatoire national de musique, ont étudié l'influence de la franklinisation sur la voix des chanteurs et ont conclu ainsi : Chez les artistes qui ne sont atteints d'aucune lésion de l'appareil vocal, ni même d'affection générale pouvant avoir une influence sur le bon fonctionnement de cet appareil, on observe à la suite de la franklinisation, pratiquée suivant la technique des auteurs, des modifications profondes dans la voix chantée :

La voix est plus ample, le sac est renforcé.

La respiration est, en effet, modifiée, les inspirations sont plus puissantes, plus profondes, tandis que l'expiration se fait plus également et dure plus longtemps. L'appui est meilleur, plus solide.

La résistance à la fatigue est plus grande.

Les notes élevées sont plus faciles et plus puissantes.

La voix plus claire acquiert, au point de vue du timbre, une qualité spéciale, du mordant, qui lui donne un charme inusité.

POUR LES PROFESSEURS DE MUSIQUE.— Quel est la note de musique la plus faible au point de vue de la constitution ?

C'est le *fa* bémol, puisqu'il *vaut* mi toujours !

AVIS AUX ARTISTES.— On lit dans l'*Europe Artiste* du 9 mai :

On demande à Sherbrooke (Canada), un jeune homme, directeur, clarinette soliste, pour un bon corps de musique d'amateurs. Il sera alloué de bons appointements et la position offerte assure un avenir sérieux pour un homme actif. S'adresser à M. F. Brunelle, secrétaire de l'Harmonie, à Sherbrooke, P.Q., Canada.

La saison d'été s'est ouverte le 23 mai au Parc Sohmer, c'est-à-dire que l'on y donne, maintenant, deux représentations par jour, à 3 heures et à 8 heures. M. Louis Vêrande nous a fort amusé avec ses chansons.

On a beaucoup applaudi les trois comé-

diens acrobates, Johnson, Riano et Bentley ; les frères Martinette, Jennie McGibany, etc., et la célèbre fanfare Lavigne a obtenu un vif succès.

Le temps marche, court ; le temps, plutôt, vole. Créant le passé, enchanant l'avenir. Et le musicien, dans sa course folle. Mais, sans l'arrêter, peut seul le tenir.

J. H. MALO.

Nous apprenons avec plaisir que M. Alexandre Clerk, maître de chapelle au Gesù, est tout à fait rétabli d'une attaque de pneumonie qui l'avait obligé à garder le lit, ces jours derniers.

NOS THÉÂTRES.— Du 24 au 29 mai : à l'Académie, *Cymbeline* ; au Queen's, *Alabama* ; au Théâtre Français, *The Country Editor* ; semaine suivante, *On the Rio Grande* ; Théâtre Royal, *Little Trixie* ; semaine suivante, *Black Crook Burlesque Co.*

LES DISPARUS.— Encore un deuil pour le monde musical. Encore une perte pour les œuvres de charité ; Mme P. Larcher. Ce nom en dit plus que les plus grands éloges. Décédée la semaine dernière, ses funérailles, imposantes, ont eu lieu le samedi, 29 mai.

— Nous apprenons la mort de M. Émile André Deluol, lieutenant au Régiment des tirailleurs soudanais, commandant le cercle de Méline (Soudan français). Ce jeune homme plein d'avenir était un parent de M. E. Chamoux, professeur de musique bien connu à Montréal.

## Notre Musique

NOCES DE DIAMANT, marche inédite pour piano, composée spécialement pour le PASSE-TEMPS par M. Otto Zimmermann, à l'occasion des fêtes jubilaires.

ROSES ET BAISERS, chanson, musique de A. Jouberti, paroles de C. Soubise et Jho-Pâle.

LE CHEVALIER D'HARMENTAL, opéra-comique en trois actes et cinq tableaux ; *Air de danse*, musique de André Messager.

LE DRAPEAU, hymne, paroles de Henri Mérou, musique de Mme Antonie Grevenmeyer, graduée du Conservatoire de Leipzig.

Nous devons à l'obligeance de M. le docteur Jos. Larivière, de Manville, R. I., de pouvoir offrir cette primeur à nos nombreux lecteurs.

## MONDANITES

J'ai reçu cette lettre :

Monsieur Cupidon,

Votre dernière mondanité parlait de la villégiature. Veuillez donc me dire où une jeune fille de vingt ans, qui a les yeux noirs, le cœur sensible, une jolie dot et une figure pas trop désagréable doit aller passer l'été. Je vous remercie.

ARMANDE P.

Mademoiselle Armande P., Je vous remercie de la confiance que vous me témoignez et je vous réponds avec la plus grande sincérité.

Vous êtes jolie, vous avez vingt ans, le cœur tendre, une jolie dot et les yeux noirs ! C'est parbleu plus qu'il n'en faut pour être recherchée et les courtisans vont découvrir bien sans que vous ayez be-

Romance Provençale. Dernière Nouveauté.

Avec accompagnement de piano, 25 cts ; avec notre coupon, 20 cts

# LA CHANSON DES CIGALES

A L'OCCASION DES FÊTES JUBILAIRES DE SA GRACIEUSE MAJESTÉ VICTORIA,  
REINE D'ANGLETERRE, 1897

# NOCES DE DIAMANT

MARCHE POUR PIANO

Musique de OTTO ZIMMERMANN.

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The music begins with a forte (*f*) dynamic. The upper staff features a melodic line with various ornaments, including a trill (*tr*) and a grace note. The lower staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. The system concludes with a piano (*p*) dynamic marking.

The second system of musical notation continues the piece. It features a prominent use of chords in both staves, with a forte (*f*) dynamic. The upper staff has a melodic line with a trill (*tr*) and a grace note. The lower staff has a steady accompaniment. The system ends with a *Ped.* (pedal) marking.

The third system of musical notation continues the piece. It features a prominent use of chords in both staves, with a piano (*p*) dynamic. The upper staff has a melodic line with a trill (*tr*) and a grace note. The lower staff has a steady accompaniment. The system ends with a *Ped.* (pedal) marking and two asterisks (\*).

The fourth system of musical notation concludes the piece. It features a prominent use of chords in both staves, with a forte (*fr*) dynamic. The upper staff has a melodic line with a trill (*tr*) and a grace note. The lower staff has a steady accompaniment. The system ends with a *Ped.* (pedal) marking, two asterisks (\*), and a first ending (I.) and second ending (II.) section.

ff

*Ped.*

*Ped.*

*p*

*f*

*Ped.*

I.

II.

*Fine.*

*f*

*Sva ad libitum* ..... : *loco.*

*Trio.*

*p*

*marcato il canto.*

*Ped.*

*Ped.*

First system of a piano score. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand plays a steady accompaniment of chords. Pedal markings are present below the bass staff. A *cresc.* marking is visible in the right hand.

Second system of the piano score. The right hand includes triplet markings. The left hand features a dynamic marking of *f* and a section of sixteenth-note tremolos. Pedal markings are present below the bass staff.

Third system of the piano score. The right hand continues with melodic lines and triplet markings. The left hand has a dynamic marking of *ff*. Pedal markings are present below the bass staff.

Fourth system of the piano score. The right hand features melodic lines with triplet markings. The left hand continues with chordal accompaniment. Pedal markings are present below the bass staff.

Fifth system of the piano score, concluding the piece. The right hand has melodic lines with triplet markings. The left hand has a dynamic marking of *ff*. The system ends with a double bar line and the instruction *D.C. al fine.* Pedal markings are present below the bass staff.

# ROSES ET BAISERS.

Paroles de  
**G. SOUBISE et JHO PALE.**

Musique de  
**A. JOUBERTI.**

Valse

PIANO.



Lors.

Moderato



que brillante de rosée La rose é-clot, par les jours bleus, Elle ai-me d'être courti.



rosée Par les pa-pil-lons a-mou-reux Il en est ain-si de la fem-me Sa.

chant ex-ci-ter le dé-sir, Ce qu'avant tout son cœur ré-cla-me, C'est de l'amour et du plai-

*suivex.*

All<sup>o</sup> REFRAIN. Valse.

-sir Les fem-mes et les ro-ses, Beaux pa-pil-lons gri-

-sés, Sur leurs lè-vres mi-clo-sés Ap-pel-ent vos bai-

*rit.*

a Tempo.

-sers. Leurs bou-ches sont si ro-ses Quand vous vous y po-sez!

Tempo I<sup>o</sup>

Les fem-mes et les ro-ses, Il leur faut des bai-sers!

*rit.* *rall.* *Tempo.*

*suivex.*

# ROSES ET BAISERS.

Paroles de  
**C. SOUBISE et JHO - PÂLE.**

Musique de  
**A. JOUBERTI.**

Valse. 8 7 Moderato.

1<sup>er</sup> COUPLET.

Lors -  
- que brillan - te de ro - sé - e La rose é - clot, par les jours  
bleus, Elle ai - me d'ê - tre cour - ti - sé - e Par  
les pa - pil - lons a - mou - reux. Il en est au - si de la  
fem - me: Sa - chant ex - ci - ter le dé - sir, - Ce  
qu'avant tout son cœur ré - clame C'est de l'amour et du plai -  
- sir. Les fem - mes - et les ro -  
- ses, Beaux pa - pil - lons gri - sés, - Sur  
leurs lê - vres mi - clo - ses Ap - pel - lent

a tempo.

vos bai - sers. — Leurs bou - ches — sont si  
ro - ses Quand vous vous y po - sez! —  
— Les fem - mes et les ro -  
ses, Il leur faut des bai - sers! —

## 2

Vraiment, sans la rose et la femme  
La vie aurait peu d'agrémens,  
Ce serait un été sans flamme  
Un vain décor sans ornemens  
Ainsi j'admire en toute chose  
Celui qui sage et bon toujours  
Fit le papillon pour la rose  
Et la femme pour les amours

## 3

Si parfois on ose en médire,  
En dépit des esprits moqueurs,  
Il ne leur faut rien qu'un sourire  
Pour ensorceler tous les cœurs.  
Femmes et roses sont pareilles,  
Et, galants ou papillons bleus,  
Toujours à leurs lèvres vermeilles  
Se prendront tous les amoureux

# LE CHEVALIER D'HARMENTAL

OPÉRA-COMIQUE EN TROIS ACTES ET CINQ TABLEAUX

Poème de

PAUL FERRIER.

Musique de

ANDRÉ MESSAGER.

## AIR DE DANSE (Acte I)

Allegro (♩ = 65)

PIANO *ff*



*poco rit* *a Tempo*



First system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a rhythmic accompaniment with eighth notes.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar melodic and accompanimental patterns in both staves.

Third system of musical notation, featuring a more active treble staff with sixteenth-note passages. The bass staff continues with a steady eighth-note accompaniment. A dynamic marking of *f* is present in the bass staff.

Fourth system of musical notation, marked *a Tempo* and *ff*. The treble staff has a more complex texture with chords and sixteenth-note runs. The bass staff has a simpler accompaniment.

Fifth system of musical notation, showing a continuation of the complex textures in the treble staff and the accompaniment in the bass staff.

Sixth system of musical notation, with the treble staff featuring dense sixteenth-note passages and the bass staff providing a consistent accompaniment.

Seventh system of musical notation, concluding the page. It includes markings for *ff rall.* and *a Tempo*. The treble staff has a melodic line that ends with a fermata, while the bass staff continues with a rhythmic accompaniment.

soin d'aller à leur rencontre. Je fais peut-être de l'indiscrétion, mais vous ne m'avez pas dit que vous vouliez prendre le voile ou coiffer sainte Catherine, n'est-ce pas ?

Si vous désirez un endroit pour vous délasser, vous reposer des bruits de la ville et revenir bien portante, voici mon opinion :

Les plages à la mode sont dangereuses ; on y rencontre une foule de gens dont on ignore, pour la plupart, le nom et la naissance et qui font métier de courir les places d'eau à la recherche d'une dot quelconque. D'où qu'ils viennent ces alouettes d'une nouvelle espèce ne trottent pas sur toutes les grèves pour les insectes que la vague amène, ni même pour les beaux yeux des jolies pécheuses.

Si vous êtes romanesque, — ce qui ne me surprendrait guère à cause de vos yeux noirs, — et si vous rêvez un enlèvement à sensation, si vous croyez rencontrer votre fiancé dans un sauveur qui vous empêcherait de vous noyer ou qui arrêterait votre cheval à l'épouvante, ça va bien ; mais si vous êtes simple de cœur, bonne et franche, trouvez-vous un petit coin vert où la chanson des oiseaux n'est pas troublée par l'orchestre criard des hommes, où l'horizon n'est pas obscurci par des groupes turbulents, où l'air n'est pas empesté par le parfum des mouchoirs, où la paix n'est pas interrompue par la médisance de tous vos amis. Ainsi on saura que votre seule préoccupation n'est pas de passer une année et de dépenser ce que vous possédez à monter une garde-robe qui, pendant un mois de villégiature, vous donnerait l'avantage sur mademoiselle Ephigénie ou mademoiselle Mathilde, ainsi on saura que vous n'aimez pas les aventures à sensation, que vous n'êtes pas extravagante et, soyez sans crainte, un jeune homme qui pense à autre chose qu'à s'amuser saura bien où vous trouver. J'ai dit.

CUPIDON.

Le 26 mai, dans la chapelle du Sacré-Cœur, église Saint-Jacques, M. P. Beaudry, imprimeur, conduisait à l'autel Mlle Alexina Senécal. Après la bénédiction nuptiale, un somptueux déjeuner a été servi chez M. Adolphe Senécal, père de la mariée. L'heureux couple est parti pour voyage de noces à Ottawa, avec les meilleurs souhaits de bonheur de ses parents et amis.

CUPIDON.

### VIVE LA CANADIENNE !

Surtout celle qui chante les aïeux. Madame A. O. Larin, comme début vient de composer une valse intitulée *Frontenac*. Nous recommandons à nos lecteurs d'étudier ce morceau, que l'on trouvera chez tous les marchands de musique.

### UN BON ANTIDOTE

L'effet du BAUME RHUMAL sur les poumons est merveilleux. C'est l'antidote le plus parfait contre la consommation, son action est immédiate. La guérison est radicale. Dans toutes les pharmacies.

— Eh bien ! docteur, comment trouvez-vous ma belle-mère ?

— Un peu mieux... cependant, la langue n'est pas bonne.

— Oh ! cela, elle l'avait avant !

# LE DRAPEAU !

Paroles de HENRI MÉROU

Musique de ANTONIE MÉROU-GREVEMEYER

Tempo di marcia.

Droits d'auteurs réservés.

Sa - lut à toi, dra - peau de Fran - ce, Sa - lut, no - bles cou - leurs ! Toi qui sou - tiens par l'es - pé - ran - ce, Les ex - i - lés en pleurs ; Quand le clairon sonne en ca - den - ce. Et que vi - brent les cœurs. Toi qui par - les de dé - li - vrance Par tes en - fants vain - queurs !

Salut à toi, drapeau de France ;  
Salut, nobles couleurs !  
Toi qui soutiens par l'espérance  
Les exilés en pleurs ;  
Quand le clairon sonne en cadence,  
Et que vibrent les cœurs,  
Toi qui parles de délivrance  
Par tes enfants vainqueurs !

Car tes beaux plis couvrent nos têtes,  
Nos biens et nos amours.  
Des millions de cœurs honnêtes  
Vers toi clament secours :  
Dans la victoire ou la défaite  
Ils ont à toi recours :  
Aux jours de deuil, aux jours de fête  
Tes plis sont chers toujours.

Partout, sur tous les points du monde,  
Partout, sous tous les cieux,  
Partout, sur la terre et sur l'onde,  
Quand tu parais aux yeux,  
A la Patrie, une et féconde  
En actes généreux,  
Tu fais penser, pour qu'à la ronde  
Chacun se sente heureux !

Salut à toi, drapeau de France !  
Salut, chères couleurs !  
Toi qui soutiens par l'espérance  
Les opprimés en pleurs ;  
Quand le clairon sonne en cadence  
Et que vibrent les cœurs,  
Toi qui promets la délivrance  
Par tes enfants vainqueurs !

## SEULE!!!

### DEUXIEME PARTIE

#### II

### LE MARQUIS DE RAVERGY

(suite)

Le marquis se trouvait sur la banquette, à côté du conducteur.

Ce dernier agitait son chapeau et manifestait son enthousiasme par des cris d'encouragement à l'adresse des volontaires.

Pour le commencement de ce feuilleton, voir le numéro 46.

Tout à coup, s'apercevant que le voyageur qui se trouvait à côté de lui gardait le silence et ne paraissait pas partager l'animation générale, il l'apostropha par ces mots :

— Ah ! ça, citoyen, pourquoi ne cries-tu pas avec nous : " Vive la Nation ! " Pourquoi ne chantes-tu pas la *Marseillaise* ?

Le marquis fut au moment de tourner le dos au questionneur ; mais, par bonheur, il put contenir son impression.

— C'est que je suis pressé d'arriver et ce défilé va forcément nous occasionner un retard.

— Tant pis ! s'exclama le conducteur, s'il y a du retard.

— Laissons passer les premiers ces braves volontaires qui vont faire de bonne

# LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES GUERISSEURS.

besogne, je t'en réponds, citoyen!... Ils vont en Vendée rejoindre l'armée des bleus. Les blancs n'ont qu'à se bien tenir. Il leur en coûtera de s'être révoltés contre la Nation!

—Ah! ils vont en Vendée! dit le marquis dont le visage s'assombrit tout à coup...

—Oui! répondit le conducteur.

Et quand on y réfléchit, c'est horrible tout de même de voir tous ces braves forcés de combattre des Français comme eux, des frères qui devraient se tendre la main et n'avoir qu'une seule et même pensée: la gloire de la patrie!

Au lieu de cela, on va se canarder, s'attendre à l'effût, chercher à se surprendre et s'acharner les uns contre les autres.

Ces mots résonnèrent dans le cœur du marquis, comme un écho des paroles que lui avait adressées son fils.

Il laissa errer son regard sombre sur cette multitude du sein de laquelle s'élevait une immense clameur pour fêter ces volontaires qui se rendaient en Vendée.

Et, reportant sa pensée vers Georges, il s'abîma peu à peu dans une profonde méditation.

Il en fut tout à coup tiré par un violent tumulte.

La foule était devenue houleuse, augmentée sans cesse par des flots humains qui venaient s'y ajouter à chaque débouché de rue.

Cette fois, une masse compacte marchait, formant une haie vivante, de chaque côté d'une troupe qui venait de déboucher d'une rue adjacente pour se joindre à la colonne principale.

En tête de cette troupe, un petit tambour battait la charge, comme s'il se fût exercé pour les combats à venir.

—Tiens! citoyen, regarde donc le petit tambour! dit le conducteur de la diligence, s'adressant au marquis.

—Un enfant! ne put s'empêcher de s'exclamer ce dernier.

Mais le conducteur n'avait pas entendu l'exclamation.

Sautant à bas du siège de la diligence, il était allé se mêler à la foule, afin de voir de plus près le petit tambour à l'air si martial.

La tête de la colonne s'était arrêtée. On en profitait pour serrer la main aux volontaires et les acclamer.

Ceux qui faisaient escorte à la deuxième troupe, entouraient le petit tambour.

On l'interrogeait.

Des femmes lui prenaient à deux mains la tête et l'embrassaient sur les joues.

Mais tout à coup le jeune garçon se dégagea du milieu de ceux qui l'avaient entouré dès qu'on avait fait halte.

Il parvint à rejoindre une bonne vieille qui, appuyée au bras d'une femme de la campagne, avait marché dans la foule qui escortait le bataillon.

—Allons, bonne-maman Bara, lui dit-il en s'efforçant de rire, faut pas se faire du chagrin.

Et, comme la vieille femme l'embrassait en lui posant ses deux mains tremblantes sur la tête, l'enfant la regarda avec une indécible expression de tendresse.

Et on put l'entendre murmurer:

—Ne pleure pas, citoyenne bonne-maman, on se reverra bientôt.

La grand-mère du petit tambour leva les yeux vers le ciel, en exhalant un soupir qui signifiait:

—Oui, nous nous reverrons... là-haut!

La colonne s'était ébranlée pour reprendre sa marche interrompue.

Le petit tambour embrassa une dernière



LA MODE — CHAPEAU DE PROMENADE

fois l'aïeule et repris sa place, en tête du bataillon de Vendée.

#### La suite au prochain numéro.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du *Plus beau Souvenir du Jubilé de la Reine*, sur la dernière page de ce numéro.

### LA MODE

*Chapeau de promenade* en crin noir, avec passe ondulée entourée par un velours bleu sur le côté, cocarde de velours avec bijou brillant au milieu, surmontée par un groupe de grandes plumes d'autruche, noires et blanches, s'élevant au-dessus en aigrette.

### GRAPHOLOGIE

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du *PASSE-TEMPS*.

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète—nom et prénoms—ne doit pas être omise, vu sa grande utilité pour l'analyse graphologique.

Iphigénie.—Orgueil de situation, beaucoup de sensibilité, franchise, ordre, enjouement, prudence acquise, bonté de cœur.

Marie Anne O.—Esprit de domination bien caractérisé, grande vivacité d'esprit, ambition, ténacité, tempérament artistique, bienveillance, idéalisme.

Des Yeux Noirs.—Orgueil, originalité, goût du beau, ordre, prudence, gourmandise, coquetterie, douceur.

Fleurlette.—Ruse, indolence, bienveillance, économie, esprit déductif, velléités de domination, gaieté, sensibilité.

De Lotbinière.—Un peu de tristesse, obligeance, énergie, vivacité d'esprit, ordre, application, cerveau bien équilibré.

Bouquet de Lilas.—Esprit déductif, ténacité, gourmandise, imprudence, constance, caractère difficile, enthousiasme.

Lucina.—Tempérament artistique, manque d'ordre, certains goûts sensuels, enjouement, déduction, mélancolie, esprit cultivé.

Fifille.—Originalité, délicatesse, libéralité, orgueil, franchise, bienveillance, lucidité d'esprit.

Bâquerette de B.—Goûts simples, délicatesse, persévérance, caractère difficile, grande sensibilité, ambition, prudence.

Violette J.—Sentiment artistique, peu de sensibilité, coquetterie, esprit intuitif, un peu d'orgueil, réserve, finesse d'esprit.

Tantine.—Orgueil, ruse, gourmandise, ambition, économie, esprit déductif, une pointe d'égoïsme, prudence, finesse d'esprit.

M. Sibyl.—Tempérament artistique, délicatesse, goût du beau, imprudence, douceur, libéralité, bon raisonnement.

J. P. A. R.—Fatuité, orgueil, vivacité et finesse d'esprit, bonté de cœur, un peu de tristesse, fermé.

Loth Ste G.—Délicatesse, orgueil de situation, esprit cultivé, persévérance, ordre, tempérament artistique, libéralité, douceur.

Lisette G. A.—Mélancolie, enjouement, esprit déductif, réserve, sensibilité, lucidité d'esprit, économie.

Grasillala T.—Goût du luxe, énergie, orgueil, beaucoup d'ambition, finesse d'esprit, originalité, libéralité, tempérament artistique.

Don Quichotte.—Bienveillance, certains appétits, sensuels, goût du beau, franchise, imprudence, esprit cultivé, beaucoup de sensibilité, économie.

### UNE CHANCE

Une chance de guérison est offerte aux malades atteints de consommation. Le BAUME RHUMAL est le remède recommandé par les médecins.

**SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL.**

**Musique parue dans le PASSE-TEMPS**

Numéros épuisés : 1, 2, 11, 13, 19, 20, 23, 27.

- 3 Gavotte de la princesse (pour piano).
- 4 La cueillette (romance). Gigue (pour piano).
- 5 La chanson du marquis (Cloches de Corneville). Marche militaire (pour piano).
- 6 Connais-tu le pays (Mignon).
- 7 La charmeuse (valse pour piano).
- 8 J'ignore son nom (Si j'étais roi).
- 9 Marguerite (romance).
- 10 Elle ne croyait pas (Mignon).
- 12 Doux mystère (chanson).
- 14 Ne parlez pas de mon ouvrage (Les Cloches de Corneville). Mazurka (pour piano).
- 15 Gavotte-Duchesse (pour piano).
- 16 The High School Cadets (marche pour piano). Ne le dis pas (chanson).
- 17 C'est un rêve (Le songe d'une nuit d'été). Romance sans parole (pour piano).
- 18 Enfin un jour plus doux se lève (Les Mousquetaires de la Reine).
- 21 Vrai, vous me faites de la peine (La dot de Brigitte). The Liberty Bell (marche pour piano).
- 22 Le Noël du petit père (chanson avec chœur). Sicilienne (pour violon et piano). L'automne (schottisch pour piano).
- 24 Lorsqu'à mes yeux (Martha). Gai souvenir (polka-mazurka).
- 25 Salut demeure chaste et pure (Faust). Echo villageois (pour piano).
- 26 Le rêve d'un ange (pour violon et piano). Souvenirs du jeune âge (Le pré aux clercs). Fantaisie Mignonne (pour piano).
- 28 Nocturne (pour piano) L'amour est un oiseau rebelle (Carmen).
- 29 Soleil de printemps (chanson). La berceuse des cloches (pour piano). Mignonne (polka-mazurka pour piano).
- 30 Violette (La Traviata). Juliette Polka (pour piano). Souhait (chanson).
- 31 Premier rayon (chanson). Clochettes de mai (pour piano). Le Credo du paysan (chanson).
- 32 L'Enfant chantait la Marseillaise (chanson). Les Regrets (extrait pour piano).
- 33 Graziella (valse pour piano). Air de Wolfram (Tannhauser). Fleurs et pleurs (romance).
- 34 Le bouquet de lilas (romance). Les Compagnons (marche pour piano). Sylvia (danse éthiopienne pour piano).
- 35 Laurier (marche pour piano). La fille du tambour-major (duo).
- 36 Canzonetta (Rondo pour piano). Chanson d'amour.
- 37 Chant d'amour (stances). Gavotte de DeMol (pour piano).
- 38 The Manhattan Beach (marche pour piano). Rose, ma mie (chanson). Aux 3 Suisses (polka pour piano). En tandem, marche vélocipédique (chanson).
- 39 Premiers rayons (valse pour piano). Les trois chansons (mélodie). Chanter et souffrir (mélodie). L'hôtel du No 3 (chanson).
- 40 A Douarnenez en Bretagne (mélodie). En avant (galop pour piano). La promenade (marche pour piano). Le Bain du Modèle (chanson).
- 41 Dance of brownies (pour piano). Pluie de roses (bluette pour piano). Pourquoi je suis triste (mélodie). Le chanson du semeur (chanson).
- 42 Ne donne pas ton cœur (chanson). Le premier réveil du cœur (pour piano). Comme les autres (chanson).
- 43 Ar-tu souffert, as-tu pleuré ? (Mignon). Humoresque (pour piano). Imposons l' piano (chanson).
- 44 Les deux grenadiers (chanson). En attendant (polka pour piano). L'Encombrement (chanson).
- 45 Horrida (valse pour piano). L'enlèvement de la Toledad (duo). Panurge (chanson à boire). Le Moulin (chanson).
- 46 Polka fin de siècle (pour piano). Noël des oiseaux (chanson). Dodo (chanson).
- 47 Le jour de l'an (scène enfantine). Jours de fête (polka-marche pour piano). Le juge d'instruction (chanson).
- 48 Etoile du matin (mélodie). Gavotte du jeune âge (pour piano). Le Rhin allemand (chanson).
- 49 Jeanne, aimons-nous toujours (romance). Bébé Polka (piano). Marche-Promenade (piano).
- 50 Mon cœur s'ouvre à ta voix (cantabile de Samson et Dahlia).
- 51 Pourquoi rêver ? (mélodie). Friskette (valse de salon pour piano).
- 52 La Soularde (chanson). Passepied (pour piano). Dors, ma charmante (berceuse).
- 53 Vive la Raquette (chanson avec chœur). Bon voyage (polka pour piano). Olga (berceuse pour violon et piano).

Nous enverrons un numéro du journal sur réception de cinq cents.

LE PASSE-TEMPS, 58 St-Gabriel, Montréal.

**Dominion Toilet Supply**

332 RUE ROY

Fournitures de toilette pour bureau : 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc.

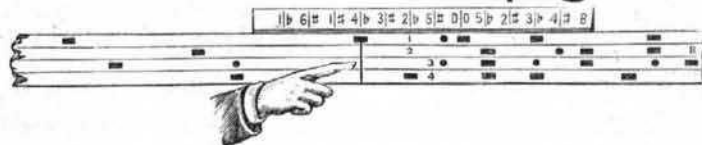
Abonnement : 25 cts par semaine.

Service irréprochable.

**Le Credo du Paysan**

par G. Goublier ; romance pour mezzo-soprano ou baryton. En vente au *Passé-Temps* Prix, 25c ; avec notre coupon, 20c.

**NOUVELLE Méthode d'Accompagnement**



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. Méthode, \$1.75, avec notre coupon \$1.50. En vente au bureau du *Passé-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal

Etablie en 1859

**Lorge & Cie**  
CHAPELIERS PARISIERS

21 RUE ST-LAURENT - MONTREAL

Venez nous faire une visite afin de juger par vous-même de notre magnifique assortiment.

56-61

**L'APRES-MIDJONNE**  
Photographes  
No 360 RUE ST DENIS  
TEL. BELL 7283 MONTREAL  
MARCHAND 843 P.Q.

**LES NOUVELLES**

... JOURNAL DU DIMANCHE

BUREAU : No 35 RUE ST-JACQUES  
MONTREAL

Ce journal est en vente chez tous les marchands de journaux et sur la rue dès sept heures du matin le dimanche

Prix : 2 Cents le Numéro

Adressez toutes correspondances ou envoi d'argent à

La Cie du Journal LES NOUVELLES,

Éditeurs-Propriétaires

**R. WILSON SMITH**

... COURTIER EN DEBENTURES ...

Débetures du gouvernement, de la ville, compagnies de chemins de fer, négociables.

Débetures de première classe applicables à des fonds de garanties, toujours en mains.

1724 NOTRE - DAME

MONTREAL 33-24

... Abonnez-vous au journal ...

**LE MONDE**

Le plus ancien des journaux français du soir à Montréal.

Le mieux renseigné sur toutes les questions d'actualités.

PRIX DE L'ABONNEMENT

	EDITION QUOTIDIENNE	
Un an	- - - - -	\$2.00
6 mois	- - - - -	1.00
	EDITION HEBDOMADAIRE	
Un an	- - - - -	50 cts
6 mois	- - - - -	25 cts

"LE MONDE" s'adresse à toutes les classes bien pensantes, et en raison de la supériorité de sa clientèle de lecteurs, il est un

Medium d'Annonce hors ligne

BUREAUX ET ATELIERS

NO 75 RUE ST-JACQUES

**THEO. L'ANCTOT**

A transformé son Populaire Restaurant en un ...

MAGNIFIQUE HOTEL

Superbes Chambres à Coucher. Cabinets Privés au Deuxième Etage.

TEL. BELL 2736. TEL. DES MARCHANDS 403

Cuisine Française. Service parfait.

1612-1614-1620 Notre-Dame et 46 St-Gabriel

OUVERT LE DIMANCHE

Spécialité : Repas à 25c entre 12 et 3 hrs. 37-24

**Jos. Lamoureux & Cie**

ont à leur nouveau magasin, coin des rues Ste-Catherine et St-Hubert, le plus bel assortiment de

TWEEDS

qu'ils n'ont jamais eu.

Habilllements de soirée et de fantaisie faits sur commande très promptement et à un prix à la portée de toutes les bourses.

Venez donc voir ...

**JOS. LAMOUREUX & CIE**

MARCHANDS-TAILLEURS

1615 RUE STE-CATHERINE

Coin de la Rue St-Hubert

35-24 TEL. DES MARCHANDS 292

# J. G. YON

**IMPORTATEUR DE MUSIQUE  
VOCALE ET INSTRUMENTALE**

*Marchand d'Instruments de Musique :*

Violons, Guitares, Mandolines, Banjos, Autoharpes, etc. et accessoires. Musique pour Piano, Orgue, Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. Aussi un assortiment de Musique Religieuse, de Musique de Fanfare et d'Orchestre de Romances et Chansonnettes.  
Le plus grand choix de musique en Canada.  
Une visite est respectueusement sollicitée.

1732 STE-CATHERINE, MONTREAL

*Fournisseur de la plupart des Collèges et  
Couvents du Canada.*

TEL. DES MARCHANDS No 59.

49-26 Catalogue envoyé franco sur demande.

LISEZ ...

## Le Royaume ...des Femmes

Une page spécialement écrite  
pour les femmes.  
Dessins inédits de la mode nouvelle  
six mois d'avance.

Tous les Samedis dans

**LA PRESSE**

"Le journal pour tous."

# LE CANARD

Journal Hebdomadaire Humoristique

Contenant Huit page de

Bons Mots pour Rire

Et une Belle Chanson chaque semaine.

Abonnement (strictement payable d'avance),  
50 cts par année.

Bureaux et ateliers :

1798 STE-CATHERINE, MONTREAL

A. P. PIGEON,

*Éditeur-Propriétaire.*

N. B. — Les timbres Canadiens et Américains sont acceptés.

# Edmond Hardy

*Éditeur et Importateur de*

**MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS**

*Fournisseur des Pensionnats et Maisons  
d'Éducation Catholiques.*

Agent pour la célèbre maison d'instruments de fanfare  
et d'harmonie de C. MAHILLON, de Bruxelles.

**Violons, Mandolines, Guitares, etc.**

Cordes pour tous les Instruments.

Reparations d'instruments de tous genres.

1676 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

46-26

## AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes personnes désireuses d'annoncer  
au Parc Sohmer ou dans le Programme du Parc,  
devront s'adresser à

A. WARE,

TELÉPHONE BELL 2527,

Au Parc Sohmer.



Ils sont portés par  
tout le monde.  
Que voulez-vous ?  
C'est la mode.

Suivez la foule  
...  
LE PLUS BEAU

SOUVENIR

DU

## JUBILEE de la REINE

*Sur le marché*

se porte à la boutonnière, en épinglette et d'autres  
manières. Il est si beau et bien fait que c'est un or-  
nement.

Le prix est si bas que c'est littéralement donné.  
Ces souvenirs sont destinés à devenir d'une grande  
valeur pour les collectionneurs.

Envoyés franco à toute adresse sur réception du  
prix indiqué comme suit :

Boutons à épingle, grands, 10c; petits, 5c chacun.

Médaille avec noeud de ruban, grands, 20c; petits,  
15c chacun.

Médaille munie d'une

épinglette dorée et

beau ruban, 25c.

Ajouter un cent pour

la poste.

Adressez toute com-  
mande à

**M. GAUTHIER**

Agent Importateur

de Nouveautés,

Chambre 16,

58 St-Gabriel,

Montréal, Can.



## Mandoline a 12 Cordes

Cet Instrument est de même dimension que la

Mandoline ordinaire et est beaucoup plus puis-  
sante comme ton et plus facile à jouer . . .

Aussi de bonnes Mandolines Américaines,  
de 4 25 en montant.

Violon, Guitare, Flûte, Clarinette, etc. etc.

Cornets à des prix réduits pour les fêtes.

Reparations de toutes sortes.

**CHS. LAVALLÉE**

... 35 Cote St-Lambert

MONTREAL

46-26

# ..PIANOS..

## HURTEAU & GERVAIS

1680 et 1686 rue Ste-Catherine

*2me Porte à l'Est de la rue St-Denis*

IMPORTATEURS DE

✦ **PIANOS ET ORGUES**

*des plus célèbres manufactures.*

Prix spéciaux pour du comptant  
ou avec les conditions les plus faciles.

Ne faites pas votre choix avant d'avoir visité  
nos SALLES DE VENTES où vous trouverez des  
Pianos dans tous les prix.

Une visite est sollicitée.

**HURTEAU & GERVAIS**

BELL TEL. 6718

52-77



REÇU LE

13 JUIL. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

COUPON  
DE  
PRIMES

# M'AIMEZ-VOUS ?

Valse élégante pour Piano par Louis Gobbarts.

Prix, 35 cts, avec notre coupon, 25 cts. En vente au PASSE-TEMPS.